

# L'Eucharistie

**Lettre pastorale de Mgr Philippe Breton,  
Évêque d'Aire et Dax,  
pour l'Année diocésaine de l'Eucharistie**

## LA MESSE DU DIMANCHE POUR VIVRE EN CHRÉTIENS

Chers Amis,

Pour permettre au plus grand nombre de redécouvrir l'importance de l'Eucharistie pour la vie chrétienne, le Pape Jean-Paul II avait invité l'Église entière à vivre l'année 2004-2005 comme une grande année de l'Eucharistie. Le 7 octobre 2004, il signait une Lettre Apostolique intitulée *Reste avec nous, Seigneur* destinée « à l'épiscopat, au clergé et aux fidèles ». Dès le début de ce texte, il écrivait : « *La "fraction du pain" – comme était appelée l'Eucharistie aux origines – est depuis toujours au centre de la vie de l'Église. Par elle, le Christ rend présent, au long du temps, son mystère de mort et de résurrection* » (n° 3).

Notre diocèse était alors engagé dans une démarche synodale. L'année de l'Eucharistie a donc été retardée à l'année pastorale 2005-2006. La célébration solennelle du Corps et du Sang du Christ - la Fête Dieu comme on disait jadis - en est le point culminant ; c'est pourquoi, à l'occasion de cette fête, diocésaine et paroissiale à la fois, j'ai désiré vous adresser cette Lettre pastorale. L'année diocésaine de l'Eucharistie se clôturera début septembre avec les fêtes de Notre-Dame de Buglose, nous souvenant que le Pape Jean-Paul II aimait présenter la Vierge Marie comme la « femme eucharistique » par excellence. S'ouvrira alors une Année de la Parole : « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Écritures* » (Luc 24,32), se disent l'un à l'autre les compagnons de la route d'Emmaüs pour qui le Ressuscité vient de rompre le pain.

Dans cette **Lettre pastorale**, je rappellerai d'abord un aspect important de ce si grand mystère : le dimanche, les communautés chrétiennes se réunissent et célèbrent l'Eucharistie en mémoire du Seigneur. J'insisterai ensuite sur quelques points d'attention pour la vérité et la qualité des célébrations dominicales.

## 1- EN MÉMOIRE DU SEIGNEUR

Cette année de l'Eucharistie restera assurément une grâce pour notre Église diocésaine. En la vivant, nous avons pu mesurer davantage combien l'amour inouï de Dieu nous est offert, source de vie proposée à chacun.

Au long des mois et plus particulièrement aux jours de la Semaine Sainte et de Pâques, nous avons approfondi et fait l'expérience de la Cène où Jésus a, en quelque sorte, retourné le sens des événements dans lesquels il se trouvait pris : alors qu'**on le livrait** (au sens de "prendre" et de "trahir"), **il se livra** (au sens de "donner"). Il se dessaisit lui-même de sa vie, par amour de Dieu son Père et de tous ses frères vers qui il était venu, « *pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* » (Jean 10, 10).

Nous avons davantage mesuré la force du lien qui unit le baptême, la confirmation et l'Eucharistie pour la vie chrétienne. Aimés par Dieu et sauvés par lui, nous savons que, par le Christ, avec Lui et en Lui, nous sommes aussi appelés, à notre tour et à la suite du Ressuscité, à offrir notre vie au Père et à nos frères, en rendant grâce.

Nous comprenons mieux l'importance du rassemblement eucharistique du dimanche, où le Seigneur nous convoque et nous attend ; il nous y nourrit de sa Parole et de son pain eucharistique ; il nous envoie, porteurs de sa paix pour les hommes qu'il aime, ceux qui le cherchent avec droiture et ceux qui ne le connaissent pas encore.

Nous désirons ardemment que, pour les enfants catéchisés, les jeunes et leurs familles, s'éveille et se développe la faim de l'Eucharistie ; aucune communauté chrétienne, en effet, ne peut s'édifier et grandir si elle n'a pas sa source et son centre dans l'Eucharistie.

Nous ne ménageons pas les efforts afin que, pour les personnes âgées ou malades qui ne peuvent que rarement rejoindre l'assemblée paroissiale, l'Eucharistie reçue reste force pour la route.

En mémoire du Seigneur et comme il nous a enseigné à le faire en lavant les pieds de ses disciples, nous voulons encore et toujours apprendre à servir dans les tâches et les engagements de notre vie quotidienne.

Que la Lettre Apostolique de Jean-Paul II *Reste avec nous, Seigneur* demeure présente à la réflexion de tous les Conseils pour rechercher « *les valeurs que l'Eucharistie exprime, les attitudes qu'elle inspire, les propositions de vie qu'elle suscite* » (n° 25). Elle est la carte routière de notre itinéraire encore inachevé.

## 2- « SANS LA MESSE DOMINICALE NOUS NE POUVONS PAS VIVRE »

Le sait-on suffisamment ? Les premiers chrétiens ont toujours senti la participation à **la messe du dimanche non comme l'obéissance à un**

**précepte qui oblige mais comme une nécessité vitale** pour leur vie de croyant. Ils avaient une vive conscience :

- Qu'ils étaient convoqués, rassemblés, envoyés par quelqu'un : le Christ. Plus encore : ils se sentaient non seulement invités mais attendus !
- Qu'ils avaient besoin de se nourrir de la Parole de Dieu, du Pain du Seigneur et de l'amour de leurs frères, pour être le Corps du Christ dans le monde et témoigner de son amour.

Ils savaient, non seulement dans leur tête mais surtout dans leur cœur, qu'ils avaient besoin du Christ ...et que, lui aussi, en quelque sorte, avait besoin d'eux ! Pour eux, se rassembler le dimanche "au nom du Seigneur" était un témoignage de foi essentiel donné au Christ et un témoignage donné au monde : « *Sans la messe dominicale, nous ne pouvons vivre ! Le chrétien est nécessairement lié à la messe, et l'un ne peut exister sans l'autre* », professaient inébranlablement les premiers martyrs chrétiens d'Afrique.

En effet, s'il y a un lieu où le Christ révèle sa présence et où les chrétiens "expérimentent" que le Christ est avec eux, c'est bien l'Eucharistie : le Ressuscité de Pâques y est présent dans l'assemblée et dans les frères qui s'assemblent, dans les Écritures qui sont proclamées, dans le pain et le vin eucharistiques qui sont reçus et partagés, dans le prêtre qui préside l'Eucharistie en lieu et place du Christ, tête de son Église,

Je souhaite donc que tous - prêtres et fidèles - portent une grande attention aux points évoqués ci-après afin de les mettre en œuvre, en étroite collaboration avec les divers Conseils, et après information, préparation et formation de tous les fidèles concernés.

## **2.1- LE RASSEMBLEMENT DOMINICAL**

La messe du dimanche est la question la plus "sensible". Trop souvent encore, chacun souhaite avoir "sa" messe. Agir ainsi, c'est oublier que personne n'est propriétaire de l'Eucharistie ; elle n'est pas un dû, mais un don du Christ fait à toute l'Église.

Pour manifester l'importance du **rassemblement dominical** des chrétiens (la dispersion est "mortelle"), je demande que soient mises en œuvre sans retard les dispositions suivantes :

### **• Ne pas multiplier les messes dominicales**

Compte tenu du nombre de prêtres au service des paroisses et du taux de "pratique habituelle" dans notre diocèse, on peut considérer que, aujourd'hui, trois messes dominicales sont nécessaires et suffisantes dans une paroisse de 10000 habitants : généralement une seule le samedi soir et deux le dimanche matin. C'est d'ailleurs la pratique usuelle dans beaucoup de paroisses du diocèse. Naturellement, les prêtres retirés vivant sur la paroisse sont invités à y participer et à concélébrer l'eucharistie.

Coordonner les horaires de messes entre paroisses proches n'est certainement pas une nécessité partout. Cependant, en ville ou, l'été, sur la

côte landaise, il peut être utile de ne pas mettre toutes les messes aux mêmes heures en tous lieux. Les rencontres que les prêtres ont régulièrement entre eux, par pays, aideront à la recherche de solutions concertées. Les conseils pastoraux paroissiaux pourront être utilement consultés à ce sujet.

- ***Organiser le transport de ceux qui ont des difficultés à se déplacer***

On ne peut pas souhaiter la présence des enfants dont les parents ne pratiquent pas, sans leur offrir les moyens d'être présents. Par ailleurs, trop de personnes (notamment les personnes âgées) sont, de fait, privées de la messe du dimanche à laquelle elles tiennent pourtant, parce que nul n'a pensé à leur proposer une place dans sa voiture.

Étudier cette question et proposer des solutions est de la responsabilité des conseils pastoraux paroissiaux et des équipes de relais. Cela doit même devenir une de leurs priorités.

- ***Autant que possible, garder des horaires fixes dans un même relais***

Certes, des tableaux horaires des Eucharisties programmées peuvent être largement distribués ; ils doivent aussi être affichés à l'entrée des églises.

Même si bien des circonstances (fête patronale, messe en l'honneur de sainte Cécile, confirmation ou profession de foi, etc.) peuvent cependant appeler des variations dans les pratiques habituelles, on veillera, autant que possible, à tenir des horaires fixes pour la messe du dimanche.

Les associations et groupements divers qui se réunissent le dimanche et demandent une messe prendront contact avec le curé de la paroisse au moins trois mois à l'avance et s'engageront à prendre une part active dans la préparation et la participation à la célébration eucharistique qu'ils demandent.

## **2.2- BANNIR LA ROUTINE ET PROGRESSER ENCORE DANS L'ART DE CÉLÉBRER**

Il m'est agréable de le souligner : plus je rencontre les paroisses du diocèse au cours de mes visites pastorales, plus je constate que les équipes liturgiques ont généralement acquis une bonne compétence pour préparer et animer l'Eucharistie. Les remarques qui suivent sont donc, avant tout, une invitation à progresser. Tout, en effet, doit concourir à ce que la célébration soit belle et à ce que le rassemblement dominical apparaisse comme le sommet de la semaine. Je me permets d'insister sur quelques points.

- ***Constituer l'assemblée***

Il ne suffit pas que les personnes aient rejoint "leur" place pour que l'assemblée soit constituée ; encore faut-il aussi se reconnaître et s'accueillir mutuellement. Accueillir à l'entrée de l'église, remettre le feuillet de participation ou le livret des chants, placer les personnes - elles sont les

bienvenues même si elles sont en retard -, c'est introduire à la célébration. On se reportera utilement aux *Orientations 25-45 ans* (dossiers "Célébrer" et "Accueillir").

### • **C'est toute l'assemblée qui célèbre**

Quarante ans après le concile Vatican II, il ne faut pas relâcher nos efforts pour que, effectivement, tous les membres de l'assemblée participent activement, chacun à sa place, à la célébration eucharistique : le président préside assisté du diacre, le servant d'autel sert, l'animateur anime, le service d'accueil accueille, la chorale entraîne le chant et sert la participation de l'assemblée, le lecteur lit - cela s'apprend -, l'assemblée dialogue avec le célébrant et prend en charge la prière des fidèles (la prière universelle), l'équipe d'art floral embellit, etc.

J'invite les pasteurs et, avec eux, les équipes d'animation liturgique, à s'interroger de temps en temps sur les progrès accomplis, ceux qui restent à faire, les points de résistance ou de blocage, les innovations possibles et les essais à ne pas poursuivre, etc. Pour cette évaluation, la plaquette *L'art de célébrer*, proposée par le Service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle, est d'une grande utilité.

### • **Inviter les fidèles à recevoir et à donner la paix du Christ**

Le Christ nous donne **sa** paix et nous demande de la porter aux autres. Il s'agit donc de trouver le geste qui signifie ce qu'il accomplit ; choisir de se donner ici les deux mains permet de marquer qu'il ne s'agit pas d'un geste ordinaire de salutation.

### • **Les ministres laïcs de la communion**

• Le missel prévoit explicitement que, après l'invocation "Agneau de Dieu", le prêtre bénit et envoie **celles et ceux qui vont distribuer la communion** avec lui. Il est bon que l'assemblée entende les paroles de cette bénédiction. Ces personnes s'avancent dans le sanctuaire dès le *Notre Père*.

• Quant à **celles et ceux qui vont porter la communion aux malades**, ils sont missionnés pour accomplir cet office au nom de la communauté rassemblée. Il est donc préférable que :

- soit ils s'avancent dans le sanctuaire pendant le chant de *l'Agneau de Dieu* en portant, ouverte, la custode ; l'hostie y est déposée après qu'ils ont eux-mêmes communié, et ils regagnent leur place ;

- soit, après avoir communié dans la procession de communion, ils entrent dans le sanctuaire ; à la fin du temps de la communion de l'assemblée, ils reçoivent alors, tous ensemble, les hosties consacrées à porter aux malades après avoir reçu la bénédiction.

### • **La communion sous les deux espèces**

Depuis le concile Vatican II, elle a été recommandée plusieurs fois

par l'Église (dès 1970, par les évêques de France). Sa mise en œuvre demande cependant une légère préparation des fidèles et des ministres.

Dans le même registre des préparations à répéter, il ne faut pas craindre de rappeler que, lorsqu'on communie dans les mains, on ne prend pas le corps du Christ mais on le reçoit ; selon la plus ancienne Tradition, il faut donc, de ses mains qu'on présente ouvertes, faire "un trône pour le Seigneur".

• ***Inviter ceux qui ne communient pas à prendre part à la procession de communion***

Ceci concerne au premier chef les enfants, les catéchumènes ou les "recommençants", voire certains adultes non baptisés. Le prêtre pourra dire ceci ou des paroles semblables : « *Ceux qui, pour une raison personnelle, ne peuvent pas ou ne veulent pas communier, sont invités à s'avancer dans la procession de communion, en croisant les bras devant leur poitrine. Ils recevront une bénédiction de la part du Seigneur* ».

Et les divorcés remariés ? Certes la discipline de l'Église leur demande de ne pas recevoir le corps eucharistique du Christ ; elle les invite tout autant à participer réellement à l'Eucharistie dominicale dont ils ne sont pas exclus. En effet, le lien au Christ et à son Église ne se limite pas au moment de la communion eucharistique ; plusieurs d'ailleurs témoignent que, au cœur de leur "jeûne eucharistique imposé" et par lui, le Seigneur les a réellement rejoints, encouragés ou consolés, fortifiés et nourris. Ils peuvent donc, eux aussi, s'avancer dans la procession de communion et recevoir la bénédiction du Seigneur.

• ***Favoriser la célébration des baptêmes au cours de la messe dominicale***

Célébrer ainsi le baptême en présence de la communauté rassemblée manifeste le lien qui existe entre les sacrements de l'initiation chrétienne. Encore faut-il que les circonstances s'y prêtent et trouver un rythme convenable. Mais il est dommage de ne jamais le faire. Sur ce sujet, on se reportera au n° 5 des *Orientations pastorales pour le baptême des 0-7ans*, entrées en vigueur à Pâques 2006.

D'autres points auraient mérité, eux aussi, d'être abordés ici ; par exemple, la première communion, les sacrements de l'initiation - baptême, confirmation et eucharistie - dans une unique célébration quand il s'agit d'adultes ou d'enfants en âge scolaire, le lien entre l'Eucharistie dominicale et les "messes sur semaine", le sens des intentions et honoraires de messe et leur gestion, le lien entre Eucharistie et solidarité, etc. J'ai préféré m'en tenir ici à l'Eucharistie dominicale en raison de son importance particulière.

Aux jeunes rassemblés à Cologne, en août 2005, pour les XX<sup>e</sup> Journées mondiales de la Jeunesse, le pape Benoît XVI n'a pas hésité à adresser ce vibrant appel : « *Chers Amis ! Ne vous laissez pas dissuader de participer à l'Eucharistie dominicale et aidez aussi les autres à la découvrir.*

*[...] Puisque nous recevons le même Seigneur, qu'il nous accueille et nous attire en lui, nous sommes un aussi entre nous. Cela doit se manifester dans la vie. Cela doit se voir dans la capacité à pardonner. Cela doit se manifester dans la sensibilité aux besoins de l'autre. Cela doit se manifester dans la disponibilité à partager. Cela doit se manifester dans l'engagement pour le prochain, celui qui est proche comme celui qui est extérieurement loin. [...] Si nous pensons et si nous vivons dans la communion avec le Christ, alors nos yeux s'ouvriront. Alors nous ne nous contenterons plus de vivre, préoccupés seulement de nous-mêmes, mais nous verrons où et comment être utiles » (Homélie de clôture, 21 août 2005, à Marienfeld). Peut-on dire plus clairement à quel point l'Eucharistie dominicale est, pour tous les disciples du Christ, cœur et source de tout engagement ? L'appel est évidemment pour tous, pour les jeunes à qui le Saint Père s'adressait ...et pour leurs aînés.*

En ce jour de fête diocésaine et paroissiale, j'exprime un grand et chaleureux merci à celles et ceux qui, jour après jour, se sont dépensés - et continuent de le faire - pour favoriser l'approfondissement spirituel que propose cette année, en même temps que pour la beauté des célébrations eucharistiques dans nos Landes.

Avec joie et confiance, je vous dis : belle et sainte fête solennelle du Corps et du Sang du Christ, mes Amis, en toutes les paroisses du diocèse ! Si cette année a pu ouvrir notre intelligence au don que Dieu nous fait, si elle continue de nous aider à comprendre et à aimer l'Eucharistie, réjouissons-nous et rendons grâce. Par l'Eucharistie dominicale et par l'humble fidélité de chaque jour, par le service des frères à cause du Seigneur, devenons ce que nous recevons : le Corps du Christ.

À Dax, le dimanche 18 juin 2006,  
Fête solennelle du Corps et du Sang du Christ

**+ Philippe BRETON**  
*Évêque d'Aire et Dax*